

Constant en 2021

Constant développe, questionne et expérimente.

Constant prend pour point de départ les féminismes, le copyleft, les logiciels Free/Libre + Open Source.

Constant aime les pratiques artistiques numériques collectives.

Constant organise des sessions de travail transdisciplinaires.

Constant crée des installations, des publications et des échanges.

Constant collabore avec des artistes, activistes, programmeuses, chercheurs, graphistes.

Constant c'est des archives actives, des algorithmes poétiques, des livres avec du tempérament, des corrélations, des contre-cartographies, le corps et les logiciels, de l'édition située, des traces électroniques, des réseaux extitutionnels, des interstices, du graphisme libre, des protocoles performatifs, le réapprentissage, des infrastructures discursives, des dispositifs à hacker.

<http://www.constantvzw.org>

Sessions de travail

Les sessions de travail sont des moments transdisciplinaires intensifs que Constant organise deux fois par an. Nous créons un environnement de travail temporaire, où les participant.es peuvent associer leurs différents types d'expertise pour développer ensemble des idées, des prototypes et des projets de recherche. Nous préférons utiliser des logiciels et des données libres et open source, disponibles sous une licence ouverte.

Down Dwars Delà #1, #2

Down Dwars Delà est un trio de mots anglais, néerlandais et français. Il ne s'agit pas de traductions mais de positions qui renvoient aux lieux et aux postures que nous avons pris, expérimentés et visités au cours de ces deux sessions de travail. Nous considérons ces mots comme formant un vecteur entre l'au-delà, le hors d'atteinte et le monde expérimentable.

Down Dwars Delà est le nom de deux sessions d'étude connectées qui avaient lieu l'une après l'autre pendant l'été 2021, dans deux lieux différents. L'une avait lieu à la tour Eben-Ezer à Bassenge, en Belgique, l'autre à l'observatoire de Bidston, près de Liverpool, au Royaume-Uni. Les deux lieux étaient abordés comme des instruments permettant de reconsidérer les modes de connexion, d'observation et de création d'histoires qu'ils favorisaient en relation avec leurs contextes historiques, géographiques, sociaux, écologiques, politiques et économiques.

Les deux sessions étaient considérées comme des entités indépendantes mais interconnectées. Les sessions fonctionnaient à la fois ensemble et individuellement. Elles se déroulaient séparément mais s'alimentaient l'une l'autre.

<https://constantvzw.org/site/-Down-Dwars-Dela,234-.html>

Appel à participation #1 (BE)

2/04-15/05

L'objectif de la session Down Dwars Delà était d'assembler et d'étudier collectivement une non-boîte à outils (à voir plus comme un amas d'outils que d'une boîte à outils bien rangée) dans laquelle nous rassemblions des techniques, des rituels, des protocoles et des technologies d'observation intra-verticale, non-intrusive et non-extractiviste avec les mondes narratifs qu'ils créent. Cette compilation de dispositifs nous permettait de raconter les deux sites selon d'autres critères et de faire de la place pour (dé)donner du sens aux histoires formulées par et sur l'observatoire de Bidston et la tour d'Eben-Ezer. En travaillant et en réfléchissant à partir de ressources naturelles, nous considérons que les technologies d'extraction du colonialisme constituent une part importante de notre relation à la nature et aux écologies de la nature. Ce n'est pas seulement parce que ces visions du monde ont produit la "N"ature elle-même. L'intention était donc de partir de relations intimes, sensibles/spirituelles ou discursives au sein de ces deux environnements (non)naturels.

Nous invitons chaleureusement artistes et designers tiraillé·e·s, les (non)expert·e·s en océanographie, géographie, dendrologie, botanique, biologie, astronomie et autres à nous rejoindre. Les participant·e·s pouvaient s'attendre à des pratiques collaboratives enrichissantes, à des échanges de connaissances et d'expériences, à du temps pour travailler sur leurs propres projets connexes (s'iels en avaient un) et/ou à la découverte de nouveaux fils et de nouvelles relations pour lancer un nouveau projet.

La semaine était organisée comme une résidence collective. Nous campions sur place et mènions des enquêtes collectives qui alimentaient des projets artistiques existants ou émergents. Les participant·e·s pouvaient être intéressé·e·s par des thématiques telles que par exemple : écouter les étoiles, observer le sous-sol. Technologies de l'imaginaire et technologies imaginaires. Les monuments

personnels, la tourologie, la géologie féministe, les anciens signes et symboles (pré)historiques. Exploitation minière non extractive. Radio, chauves-souris, perturbations, vibrations et obscurité. Les ressources naturelles et leur désaccord avec l'industrie militaire. Réécrire son histoire. Revisiter l'icographie de la terre de paix. Le calcul anti-extractif.

<http://www.musee-du-silex.be/ENG/index.php>

Appel à participation #2 (UK)

01/04-15/05

Du lundi 2 août jusqu'au dimanche 7 août nous invitons artistes et designers tiraillé·e·s, les (non)expert·e·s en océanographie, géographie, dendrologie, botanique, biologie, astronomie et autres à nous rejoindre. Les participant·e·s pouvaient s'attendre à des pratiques collaboratives enrichissantes, à des échanges de connaissances et d'expériences, à du temps pour travailler sur leurs propres projets connexes (s'iels en avaient un) et/ou à la découverte de nouveaux fils et de nouvelles relations pour lancer un nouveau projet.

Le lieu de la 2e semaine de session de travail était Bidston Observatory, juste à l'extérieur de Liverpool, au Royaume-Uni. Cet ancien observatoire fonctionne comme un centre de recherche artistique depuis 2017 (Bidston Observatory Artistic Research Centre). Les dômes du bâtiment abritaient des télescopes, et ses sous-sols - d'où les murs du bâtiment lui-même ont été excavés - comportent un point de connexion au substratum rocheux qui était utilisé pour observer les activités sismiques. La plupart des instruments qui se trouvaient dans l'observatoire ont été transférés dans des musées, mais nous pouvons considérer l'observatoire comme un instrument en soi, avec des preuves de son utilité intégrées dans l'architecture. Comme de nombreuses preuves matérielles du progrès techno-industriel, l'observatoire fait partie intégrante de l'histoire de l'entreprise capitaliste, de l'exploitation, du colonialisme et de l'esclavage.

Le bâtiment, le lieu et ses histoires faisaient partie des investigations qui étaient développées tout au long de cette session. Actuellement, le BOARC travaille à la mise en place d'un espace patrimonial, dédié aux histoires locales et élargies s'entrecroisant sur le site. Une partie de ce travail consiste nécessairement à soulever les questions d'accumulation, d'archivage et de catalogage.

Nous construisions un programme commun dans lequel il y avait du temps pour injecter des moments personnels. Quelques ingrédients du programme de la semaine étaient : la traversée du paysage, l'exploration des archives, les mesures expérimentales, les visites de mines, de la côte et de musées.

<http://bidstonobservatory.org/>

Déplier Down Dwars Delà

Installations · 16/12-18/12 · See U, Bruxelles

À travers cette série de projets, nous présentions quelques façons de déplier ce qui s'était passé pendant ces moments de travail collectif.

<https://minifi.ca/unfolding>

DiVersions

DiVersions s'inspirait de la façon dont les versions font partie de la pratique quotidienne des logiciels. Avec une groupe de 35 participant(e)s, nous avons exploré comment celles-ci peuvent rendre possible, au-delà des pratiques existantes de collaboration et consensus, des formes divergentes de récits historiques en offrant de l'espace à la différence. Cette session d'une semaine était organisée par Constant en collaboration avec le Musée Royal d'Art et Histoire à Bruxelles.

<http://diversions.constantvzw.org/>

DiVersions v2

A partir de 01/01

Deuxième version d'une publication numérique et imprimée avec des contributions nouvelles et retravaillées par, entre autres,

Rahel Aima, Anaïs Berck, Gert Biesta, Z. Blace, Daniel Blanga Gubbay, Cristina Cochior, Sarah Kaerts, Anne Laforet, Phil Langley, Marie Lécrivain, Nicolas Malevé, Elodie Mugrefya, Zoumana Meité, Mia Melvær, Martino Morandi, Michael Murtaugh, Colm o'Neill, Hari Prasad Adhikari-Sacré, Kris Rutten, Amir Sarabadani, Femke Snelting, Saskia Willaert.

Publication wiki-to-print conçue et développée avec Open Source Publishing (Sara Magnan + Gijs de Heij). Livre imprimé à 10 euros (hors frais d'expédition). Pour commander, envoyez un e-mail à info@constantvzw.org

Bureaucracksy

Bureaucracksy avait lieu entre le 7 et le 12 décembre 2020 et rassemblait des pratiques artistes qui défient l'imagination autour des règles et des régulations. Des attitudes critiques, des positions artistiques, des bureaucrates extrêmes donnaient un nouveau sens au potentiel du pouvoir bureaucratique.

<https://constantvzw.org/site/-Bureaucracksy,231-.html>

Trame: Bureaucracksy documentation

A partir de 01/04

Cette Trame ressemble les enregistrements, images, notes et d'autres résultats de la session de travail.

Trames et Chaînes sont des termes de tissage que Constant utilise pour tisser des histoires sur et entre différents projets.

<https://constantvzw.org/wefts/bureaucracksy.-fr.html>

Gezamenlijke Omstandigheden

Conditions Collectives était une session de travail sur les conditions de la collectivité et de la collaboration qui s'est déroulée du 8 au 16 novembre 2019 aux Ateliers Mommen à

Bruxelles. Elle a été organisée dans le cadre du projet européen Itérations.

Des artistes, des développeur.euse.s de logiciels, des théoricien.ne.s, des activistes et d'autres ont expérimenté le potentiel générateur des codes de conduite, des rapports de bug, des licences et des plaintes. Iels ont considéré ces documents performatifs comme des plates-formes pour expérimenter les conditions d'une collectivité complexe en des temps troublés.

<https://constantvzw.org/wefts/collectiveconditions.documentation.en.html>

Conditions Collectives @ Code & Context

Présentation · 19/04 · en ligne

Elodie et Femke présentent et discutent les Conditions Collectives avec les étudiant.e.s de Code & Context, un programme de licence interdisciplinaire à la Technische Hochschule de Cologne, en Allemagne.

<https://coco.study>

Bibliothèques déficelées

Bibliothèques déficelées était une session de travail autour des bibliothèques numériques et des outils d'organisation de la connaissance qui a eu lieu en ligne du 31 mai au 5 juin 2020.

Les infrastructures et les outils numériques ont le potentiel de remettre en question les pratiques dominantes, en élargissant les conditions d'accessibilité et de capacité d'agir de la bibliothèque. Que se passe-t-il si nous commençons à créer des parallèles entre les outils standards des collections des bibliothèques et les outils et stratégies plus informels, féministes et/ou oraux ? Quels modes d'action pouvons-nous inventer pour agir sur les omissions, les essentialisations, les généralisations et les stéréotypes dans les systèmes de catégorisation ? Pouvons-nous penser une fédération de bibliothèques sur la base d'autres critères que l'uniformité et la similitude ? Comment ouvrir les collections aux multiples formes de transfert de

connaissances liées à l'oralité, aux objets situés, aux incarnations physiques, aux objets auto-publiés, aux vidéos... ? Que pouvons-nous apprendre de la promesse des formats numériques d'aller au-delà des pages, des numéros de page et des systèmes d'index qui ne sont liés qu'à la forme du livre ?

<https://constantvzw.org/site/-Unbound-Libraries,224-.html?lang=fr>

Rencontres bibliothécaires du troisième type : Edition BBBruxelles

Discussion · 17/03 · en ligne

Cet événement était dédié à différents projets qui réfléchissent sur les pratiques des catalogues numériques, des systèmes de classification et autres formes d'organisation systématique des connaissances. Il s'agissait d'un moment, sous la forme d'une conversation informelle, pour considérer ensemble les aspects moins visibles mais fondamentaux des bibliothèques et de la pratique bibliothécaire.

Avec des réverbérations (textuelles, auditives, passées et présentes) par : I.M.*, Lizzy van Italie**, Eva Weinmayr, Will Holder, Lieven Lahaye, Sarah Magnan, Monday readers, les participants de Unbound Libraries. Cet événement était soutenu par la subvention d'activités culturelles du Gouvernement flamand.

<https://catalogue.rietveldacademie.nl/about.html>

Collective Conditions for Re-Use (CC4r)

Discussion · 23/06 · en ligne

La CC4r énonce les conditions de réutilisation des documents rédigés par des auteur.e.s. Elle s'inspire des principes de la culture libre, mais tente de répondre à un malaise croissant vis-à-vis des licences qui restent liées à l'idée du droit d'auteur comme propriété et qui reposent sur une approche universaliste de l'ouverture. La CC4r considère, au contraire, que la création fait déjà partie d'un effort culturel collectif et veut rappeler aux auteur.e.s actuel.le.s et

futur.e.s les conditions sociales et historiques qui peuvent être des raisons de s'abstenir, de diffuser et de réutiliser un oeuvre.

Lors d'une session en ligne organisée en collaboration avec Séverine Dusollier (SciencesPo, Paris), nous relisons et commentons cette première ébauche de la CC4r en vue d'une nouvelle version.

<https://constantvzw.org/wefts/cc4r.en.html>

Documentation Les bibliothèques défilées

Publication · 02/07 · en ligne

Les bibliothèques défilées était une session de travail qui s'est déroulée en juin 2020. C'était la première session de Constant entièrement en ligne alors que le covid faisait son entrée dans nos réalités. Pour cette documentation, nous invitons 4 participant.e.s de la session de travail afin qu'ils y contribuaient à leur façon.

Le collectif BAL (Brussels Almanack Lesbian) partageait ce qui fut important pendant la session de travail pour leur pratique d'archivage. Le collectif assemblait également une liste reprenant leurs modes de lister avec des extraits de leur archive d'éphémères venant d'espaces lesbiens radicaux.

Clara Balaguer montrait sa pratique de prise de note radicale en tant que stratégie pour exposer les manières dont les conversations sont une partie essentielle de son travail mais aussi pour rendre visible les différentes voix qui forment et influencent son écriture et sa réflexion.

Eva Weinmayr nous délivrait une intéressante collection de réflexions venant de la session de travail et d'ailleurs. Eva organisait cette collection en 8 chapitres : Sameness and Difference, Structural hierarchies, Claim to truth, Uninscriptions, The Caged Antelope, Confusion, Prejudices and Antipathies : descriptors are never neutral, Teaching the Radical Catalogue.

Infrastructural Manoeuvres écrivait un texte touchant aux questions adressées par le collectif pendant la session de travail en rela-

tion avec les formats pour cataloguer utilisés par les bibliothèques à travers le monde.

I.M. écrivait son texte selon le format MARC 21 pour les données bibliographiques. Marc est l'antonyme anglophone pour Machine-Readable Cataloguing.

<https://constantvzw.org/wefts/unboundlibraries.en.html>

Alchorisma

Du 2 au 8 décembre 2018, la session de travail Alchorisma avait lieu à Z33, House for Contemporary Art à Hasselt, en Belgique. Alchorisma fait allusion aux relations entre les algorithmes, le charisme, le rythme, l'alchimie et le karma. Alchorisma s'intéressait à l'intégration des vues cosmogéniques aux technologies charismatiques qui nous entourent. Nous cherchions des moyens de contaminer les modèles algorithmiques existants avec des idéologies qui reconnaissent l'importance de la coexistence avec des entités non-humaines.

<https://constantvzw.org/site/-Alchorisma,217-.html?lang=fr>

Lancement de la Publication

Publication · 01/07 · en ligne

Z33 et Constant invitaient les participant.es et d'autres intéressé.es au lancement de la publication collective d'Alchorisma. Le résultat est une plateforme en ligne - en anglais - conçue par Dorian Timmermans et Gijs de Heij de Open Source Publishing.

Il y avait trois interventions en direct adaptées au contexte du lancement. Annie Abrahams présentait l'algorithme performatif 'Alcho', Anne-Laure Buisson présentait la Carte celtique des Arbres et nous terminions par un acte surprise !

<https://alchorisma.constantvzw.org>

Constant_V

Constant_V est une série d'installations à petite échelle dans la vitrine du bureau de Constant. Ces installations sont accompagnées parfois par des ateliers animés par le ou les artiste(s) afin de mettre l'accent pas seulement sur le produit fini, mais aussi sur le processus de création subsistent.

Constant_V transforme la vitrine de notre bureau en membrane en présentant des artistes et des projets reliés à Constant. Les œuvres montrées sont en préférence en cours de création, ce qui permet de donner de la visibilité au travail conceptuel, technique et collaborative qui se cache derrière le processus créatif. Constant_V présente des œuvres qui sont réalisées avec des logiciels libres et distribuées sous Licence Art Libre. De cette façon Constant_V offre aux passants un aperçu dans le monde de l'art F/LOSS.

Les œuvres numériques présentées sont aussi très différentes ; elles vont de la vidéo à des œuvres interactives, de la conception graphique aux machines hackées et aux prototypes.

http://www.constantvzw.org/site/-Constant_V,196-.html

Le sanglier et le papillon - La mue

Exposition · 22/01-04/03 · Constant

Les documentaires radio *Le sanglier et le papillon* et *La mue* de Jen Debauche pouvaient être écoutés dans la vitrine du bureau de Constant.

« Je travaillais pour la Commission européenne, je pilotais un séminaire au Portugal, je dormais 3 heures par jour. Un matin, au lieu d'aller à mon bureau, j'ai acheté une hâche et l'ai apportée devant la directrice du département qui m'avait embauché... »

Bruno raconte calmement cet épisode de sa vie, il en est sorti. Personne n'est à l'abri d'une traversée du miroir en territoire de folie. Les témoignages poignants et fascinants de cette création sonore nous plongent dans une matière fictionnelle intense. La maladie n'est pas que souffrance, elle est aussi matière à réfléchir, à questionner, à inventer.

L'installation était accompagnée d'images basées sur un collage de Lucile Desamory.

Bye Bye Binary / grève féministe

Exposition · 05/03-08/04 · Constant

Le lundi 8 mars, nous nous arrêtons. Avec *Bye Bye Binary*, Constant se joignait à la grève féministe pour attirer l'attention sur les circonstances difficiles dans lesquelles des personnes* font tourner les choses dans la rue, sur le serveur, à l'école, à la maison, au supermarché, à l'hôpital, au centre de distribution... Nous étions solidaires avec toutes celles qui ne pouvaient pas s'arrêter et avec ceux qui étaient obligés de s'arrêter. Nous faisons grève pour exiger la fin de la violence sexiste, raciste et queerphobe — des systèmes binaires — de l'inégalité des revenus — du féminicide — de l'exploitation des migrant·e·s — du travail précaire.

Au cours du mois de mars, *Bye Bye Binary* remplissait la vitrine de Constant d'appels à l'arrêt graphiques et typographiques. *Bye Bye Binary* est un collectif franco-belge qui expérimente avec le langage et l'écriture inclusive.

* Souvent des personnes identifiées et/ou s'identifiant comme femme.

<http://genderfluid.space>
<https://8maars.be>

Capitalithothèque

Exposition · 15/04-27/06 · Constant

La *Capitalithothèque* est une œuvre en cours de réalisation qui tente de développer des

pratiques "perforalithiques", en s'attaquant au turbo capitalisme omniprésent. Dans sa forme actuelle, la Capitalithothèque est une collection de débris minéraux provenant de diverses institutions financières de Bruxelles.

La présentation dans la vitrine de Constant était un portrait du quartier Nord sous la forme d'un ensemble de pierres documentées. Il s'agissait d'un prototype d'archive qui pouvait se développer de manière participative. Les colliers, bagues, badges qui étaient présentés pouvaient être portés comme une forme de protestation anticapitaliste, mais ils participaient aussi activement à sa lente dégradation.

Capitolithothèque peut être beaucoup de choses. Pour l'instant, le travail consiste à exposer le façadisme, le travail de terrain capitarchéologique proactif, le glanage et la fabrication de bijoux à but non lucratif. En suivant la logique du terme "Capitalocène" qui a été inventé comme un "mot laid pour la pratique laide" du capitalisme qui détruit la planète, la Capitolithothèque est intéressée à nommer de nouvelles pratiques en existence. Celles-ci pourraient être joyeuses.

<http://videomagazijn.org/capitawiki>

Atelier · 16/04 · Constant

Peter Westenberg expliquait le projet et dirigeait un brainstorming / atelier au cours duquel nous explorions collectivement son potentiel et ses possibilités. Il y avait 5 sessions d'une heure, chacune pour 3 personnes. Nous travaillions sur le trottoir en face du bureau de Constant. Si vous pouviez apporter un Capitalitho auto récolté, c'était très bien, mais pas nécessaire.

Constant_F: Constant_V à la rue du Fort

Exposition · 08/08 · rue du Fort, Bxl

Le samedi 8 mai Constant_V se déplaçait chez les voisins de la rue du Fort, pour découvrir comment les œuvres exposées lors des deux dernières années avaient évoluées et comment elles pouvaient dialoguer

avec des lieux et espaces tout à fait différents. C'était aussi l'occasion de rencontrer les artistes et de discuter de leur recherche artistique. Une intervention (inter)active à plusieurs voix !

Installations:

**How does it matter to see her face?*, Elodie Mugrefya @ Librairie Novembre, Rue du Fort 38

**2020 Footfall amulets that are actually worth the stampede*, Alex Zakkas & Kurt Tichy @ Atelier du Web, Rue du Fort 37

**Beauty Kit Booth*, Isabel Burr Raty @ De Pianofabriek, Rue du Fort 35

**Jellying*, Sara Manente @ Atelier Balcou | Heene, Rue du Fort 12

**Floating gardens*, WEDONTKNOWYET @ Constant, Rue du Fort 5

En collaboration avec: Béatrice Balcou & Tom Heene, Librairie Novembre, Atelier du Web, De Pianofabriek.

Technopolice

Exposition · 30/06-19/09 · Constant

Le collectif Technopolice présentait une installation cartographique dans la vitrine de Constant.

Le déploiement des outils de "Smart city" visant à contrôler, surveiller, classer, punir afin d'orienter et réguler les comportements se fait souvent dans l'indifférence la plus totale, grâce à la complicité liant l'industrie et les décideurs politiques ; ces derniers sont dans le meilleur des cas coupables de négligence ou de naïveté, quand ils ne sont pas eux-mêmes à l'origine de l'adoption de ces gadgets liberticides (caméras à reconnaissance de plaques d'immatriculation - ANPR, reconnaissance faciale, drones survolant l'espace public et notamment les manifestations, compteurs d'énergie intelligents, etc.).

L'objectif de la campagne Technopolice est de rendre visibles les menaces liberticides que représentent ces outils de contrôle, en centralisant les informations les concernant sur une plateforme accessible à toutes et à

tous. Par ce travail informatif, iels souhaitent donner à chacun.e la possibilité de comprendre ces enjeux, de construire des outils et des stratégies de résistance à la surveillance, afin que le déploiement de ces outils policiers soit stoppé, que la militarisation de l'espace public soit mise en échec et qu'in fine, la technopolice trépasse !

<https://technopolice.be/>

Surveillance Balade · 09/09 · Bruxelles

Difficile de ne pas les remarquer, les caméras sont partout ! Dans les rues, dans les bureaux, dans les halls d'entrée, dans les magasins... Comment ce mode de surveillance s'est-il développé jusqu'à devenir omniprésent ? Quels budgets y sont alloués ? Avec quels objectifs ou quelles justifications ? Comment sont-elles réparties dans Bruxelles ? Qui surveillent-elles et que protègent-elles ?

Nous proposons une balade dans les rues de Saint-Gilles pour explorer ces questions. Nous terminions notre parcours à l'asbl Constant, qui exposait la cartographie des dispositifs de surveillance urbaine.

TALKING NETWORK

Exposition · 24/09-21/11 · Constant

LATOS, SLATO, OTLAS et TALOS sont parmi les noms depuis lesquels opère un groupe de chercheurs (Ayoh Kré, Lionel Maes, Deborah Levy & Antoine Wang). Leurs terrains privilégiés d'étude ont ceci de commun qu'ils sont formés d'un sédiment de pratiques et de discours d'où prolifèrent quantité d'images, d'objets et de documents.

Les chercheurs procèdent toujours de la même façon. Ils collectent tout d'abord des documents qui condensent l'épaisseur et préservent la complexité des relations entre les êtres et les éléments qui les fabriquent. Ces documents sont ensuite encodés dans une base de données relationnelle. Puis ces documents sont soumis à des transformations plus ou moins grandes, permettant ainsi aux chercheurs de fabriquer de nou-

veaux documents, transités ensuite depuis la base de données vers des espaces d'exposition.

Avec TALKING NETWORK, le collectif réinvestissait le dispositif informatique qu'ils avaient utilisé dans leurs enquêtes, en particulier pour l'exposition "What does this have to do with everything else ?" qui avait eu lieu chez iMAL entre février et mars 2021. Dans la vitrine de Constant, ce dispositif était cette fois tourné vers lui-même. Il mettait en œuvre son propre fonctionnement de réseau (échanges, négociations, prises de décisions...) et les productions de pensées qui rendent son existence possible.

Atelier · 18/11 · Constant

Un atelier - débat avec les artistes autour de l'installation Talking Network de LATOS, exposée dans la vitrine de Constant. Suivi par le finissage à partir de 18u.

Michel, Cassandra, Google et les autres

Exposition · 25/11-23/01 · Constant

Dans une archive d'articles sur la surveillance numérique, mise à jour quotidiennement depuis quinze ans par la même personne, est-il possible de lire "une" histoire poétique au moyen des algorithmes qui surveillent ? Les algorithmes peuvent-ils lire dans les textes d'une base de données une histoire similaire à celle racontée par son créateur ?

Les membres du collectif Algolit traitaient ces questions à partir de la base de données e-traces, maintenue par l'artiste Michel Cleempoel. Les réponses formaient une source d'inspiration pour des créations littéraires poétiques et visuelles qui investissaient la vitrine de Constant.

Algolit est un groupe de travail autour de la littérature et du code FLOSS qui organise régulièrement des réunions selon les principes de l'Oulipo.

Cette installation était réalisée avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles/Arts Numériques.

<https://etraces.constantvzw.org>

Reclaiming Digital Infrastructures

Ce que nous apprenons et comment nous apprenons sont étroitement liés. Maintenant que l'apprentissage numérique semble être devenu une nouvelle norme, il est important de pouvoir lire et comprendre les outils numériques que nous utilisons et de permettre aux connaissances artistiques d'y jouer un rôle.

Cette collaboration avec KASK, l'École des Arts de Gand, intègre une attitude critique et créative envers les outils utilisés à KASK. C'était un point crucial si nous voulions pouvoir répondre à des initiatives plus proches de la pratique du design et de l'art. Revendiquer l'espace numérique pour des applications artistiques et éducatives commençait par une analyse de sa matérialité (numérique), en osant jouer et spéculer avec elle afin de formuler des propositions artistiques tournées vers l'avenir.

RDI 1: Screen No Deal

Réflexion · 03/02 · en ligne

Dans ce premier numéro, Martino Morandi et Jara Rocha de Monday Readings vous invitaient à une session active et réfléchie en ligne. Les Monday Readings sont une série de situations conviviales de recherches sur nos interdépendances technologiques et infrastructurelles. Elles mettent nos rencontres techniques quotidiennes en conversation avec la pensée théorique et politique, en lisant les technologies de près comme s'il s'agissait de textes, et vice-versa.

Cette session créait un moment pour déployer les différentes couches de l'expérience collective d'un Screen New Deal, un terme proposé par Naomi Klein pour décrire la période récente où la vidéoconférence et

la communication rectangulaire sont devenues la nouvelle norme pour tous les aspects de la vie quotidienne. Nous discutons en particulier de ce que cela signifiait et signifie pour le domaine de l'éducation, comment certaines plateformes logicielles s'insinuent silencieusement dans de nouvelles formes de pédagogie, quelles critiques et alternatives potentielles ont été apportées comme formes de résistance à cette nouvelle défaillance problématique.

La session était divisée en deux parties : d'abord un exercice pratique qui se déroulait dans et sur des plateformes de vidéoconférence, puis une lecture de courts textes qui explorait les mêmes densités techno-politiques que celles qui avaient été expérimentées sur le terrain dans la première partie de la journée.

Monday Readings a bénéficié d'une bourse de projet du Département Culture, Jeunesse et Médias du Gouvernement des Flandres.

RDI 2: Speculating on networked interdependencies and relationality

Réflexion · 24/02 · en ligne

Cette session invitait les participant.e.s à réfléchir à la sociabilité en réseau en ligne. Inspirés par le Fediverse* et la science-fiction, les participant.e.s devaient spéculer sur la médiation de la sociabilité en ligne en définissant ses conditions, sa configuration et ses actions. Cette session en ligne alternait des moments de connexion et de déconnexion, des lectures collectives, des expériences pratiques et des découvertes déconnectées. Elle était organisée par Elodie Mugrefya et Wendy Van Wynsberghe, membres de Constant.

* Le Fediverse (un portmanteau de "fédération" et "univers") est un ensemble de serveurs fédérés (c'est-à-dire interconnectés) qui sont utilisés pour la publication sur le web (c'est-à-dire les réseaux sociaux, le microblogging, les blogs ou les sites web) et

l'hébergement de fichiers, mais qui, tout en étant hébergés indépendamment, peuvent communiquer entre eux.

Cette session en ligne alternait des moments de connexion et de déconnexion, des lectures collectives, des expériences pratiques et des découvertes déconnectées.

RDI 3: Minimal Viable Learning

Atelier · 31/03 · en ligne

Au cours de cette session, nous explorons les formes minimales viables d'apprentissage tel que Etherpad. Etherpad est un éditeur de texte collaboratif qui est souvent utilisé dans leurs pratiques artistiques par les membres de Varia et par leur réseaux de pairs. Au cours de cette journée, nous nous concentrons sur la redécouverte des principes de la technologie calme et de l'informatique minimale, tout en élargissant notre compréhension à la fois des logiciels et de ce que pouvaient être les espaces de pédagogie en ligne.

Le minimalisme est pour nous un point de départ pour faire de la place à d'autres formes possibles d'apprentissage par la technologie. Au cours des derniers mois, l'apprentissage, avec tous ses aspects communautaires et conviviaux, s'était transformé en une entreprise uniquement en ligne. Cette transition soudaine n'a pas laissé beaucoup de place pour faire un choix judicieux des modes d'interaction, des outils de communication, des services utilisés et des plateformes. Au sein des organisations éducatives, on assistait à un double mouvement : d'une part, une centralisation de toutes les activités au moyen de la suite logicielle (par exemple, Microsoft Teams) ; d'autre part, la standardisation d'un mode de communication maximaliste destiné à reproduire les interactions en classe (par exemple, les vidéoconférences).

Comment des technologies minimales peuvent-elles maximiser une expérience d'apprentissage ? Que pourrait être un

"apprentissage" minimal "viable" ? A l'af-fiche : |__MOTS MAGICAUX__|, padtiques et lecture collective de textes parlant de /l'informatique minimale/ et /l'apprentissage viable/.

Varia est un espace collectif à Rotterdam qui travaille avec/à travers/autour de la technologie quotidienne. Parmi ses membres, Varia comprend des artistes, des concepteur-trice.s, des programmeur.atrice.s, des éducateur.trice.s et des travailleur.euse.s culturel.le.s, impliqué.e.s dans les pratiques technico-sociales du domaine culturel. Au sein de Varia, nous essayons de faire de la place pour concevoir la technologie dans son contexte social. Ce dernier représente pour nous un terrain important pour travailler avec des formes d'infrastructures collectives, des outils de logiciels libres et des pratiques technoféministes.

<https://vvvvvvaria.org/>

RDI 4: Cacher les arbres dans la forêt

Atelier · 28/04 · en ligne

Au cours de cette session, Seda Guerses et Femke Snelting partageaient des cas concrets, des lectures, des projets artistiques et des exercices pratiques pour explorer comment les stratégies d'obscurcissement peuvent aider à échapper à la surveillance, à protéger la vie privée et à améliorer la sécurité. Mais peut-être sont-elles aussi un moyen de protester, de contester, de résister et de saboter l'emprise croissante de la technologie sur la gestion de notre vie quotidienne ?

La pandémie a intensifié notre dépendance à l'égard des technologies qui surveillent, extraient et optimisent les flux de données. Cela modifie les sphères sociales, professionnelles, politiques, sanitaires et éducatives où les systèmes techniques sont devenus centraux et incontournables. Que vous réserviez votre jury via Eventbrite, que vous rejoigniez un cours en ligne sur Zoom, que vous soyez averti par votre application Coronalert, que

vous discutiez avec vos collègues sur MS-Teams ou que vous travailliez pour Delive-roo... le numérique s'étend au physique pour régir l'humain et le plus-que-humain. Les méthodes d'obscurcissement rendent les données plus ambiguës, difficiles à exploiter et à interpréter, moins utiles. Elles reposent sur l'ajout de charabia, de données dénuées de sens ; elles polluent, ajoutent du bruit, randomisent. L'obscurcissement fait appel à une forme intuitive de protection : il déforme ce qui est visible pour le rendre moins (ou in)visible. Elle cache les arbres dans la forêt.

Seda Guerses est membre de la Faculté de technologie, politique et gestion, TU Delft, au département des systèmes multi-acteurs, et également membre de Constant. Ses travaux portent sur les technologies d'optimisation de la protection et de l'amélioration de la vie privée (PET et POT), l'ingénierie de la protection de la vie privée, ainsi que sur les questions relatives aux infrastructures logicielles, à la justice sociale et à l'économie politique à l'intersection des sciences informatiques.

Femke Snelting travaille en tant qu'artiste et chercheuse, développant des projets à l'intersection du design, du féminisme et du logiciel libre. Dans plusieurs constellations, elle explore comment les outils et les pratiques numériques peuvent se co-construire mutuellement. Femke est membre de Constant, et collabore comme/dans Possible Bodies et The Underground Division.

Avec Helen Pritchard et Miriyam Aouragh, Seda et Femke ont lancé The Institute for Technology in the Public Interest (TITiPI), un rassemblement trans-pratique de militants, d'artistes, d'ingénieurs et de théoriciens. Ensemble, elles réunissent des communautés pour demander des comptes aux infrastructures informatiques et pour créer des espaces permettant d'articuler ce que pourraient être les technologies d'intérêt public, alors que cet intérêt public est toujours en gestation.

<https://vous-etes-ici.net>

<https://snelting.domainepublic.net>

<http://titipi.org>

RDI Report Publication

Publication · 28/04 · en ligne

Reclaiming Digital Infrastructures prenait l'infrastructure numérique de KASK comme point de départ de séances de lecture collectives. Cette infrastructure est à la fois technique et éthique, légale et spéculative, économique et politique : elle se compose de câbles et de serveurs, d'environnements sociaux, de lois et de règlements, de licences et de relations entre les êtres humains et les autres êtres. Les sessions établissaient des liens entre les différents aspects de l'infrastructure.

La reconquête des infrastructures numériques partait d'une perspective F/LOSS. (Free Libre Open Source Software). Les participants se familiarisaient avec divers logiciels et/ou méthodes F/LOSS.

Avec les contributions de : Élodie Mugrefya, Wendy Van Wynsberghe, Jara Rocha, Martino Morandi, Manetta Berends, Femke Snelting, Seda Gürses

Conception graphique : Manetta Berends + Cristina Cochior / Varia

Rédaction : Femke Snelting + Peter Westenberg

Réalisé par : KASK School of Arts, Gand

<https://www.books.constantvzw.org/home/RDI>

Spectral Desire Paths

Spectral Desire Paths est une collaboration entre une organisation artistique (Constant), une entreprise technologique (Sensolus) et un collectif de recherche-action (Urban Species). Constant explore les croisements entre le travail artistique collectif, les logiciels libres et la pensée féministe intersectionnelle. Sensolus crée des outils de suivi géolocalisés pour des entreprises internationales. Urban Species s'intéresse à l'environnement urbain et à différentes manières de participer à celui-ci.

Les réseaux de communication sans fil sont omniprésents et la densité des équipements et des rayonnements ne cesse d'augmenter. Cela a des conséquences non seulement sur l'organisation de notre vie quotidienne, mais aussi sur l'environnement des autres habitants non humains de la planète. Spectral Desire Paths souhaite explorer d'autres connectivités et encourager les réimaginings de futurs techno-environnements qui prennent en compte non seulement la qualité de la vie humaine, mais aussi l'impact sur tous les êtres concernés. Vivants ou non. Quels chemins inexplorés pouvons-nous emprunter dans le spectre des bandes passantes ? Quelles orientations, fréquences, vibrations et entrées/sorties sont souhaitables pour tou.te.s ? Quelles perspectives peut-on ouvrir en utilisant la technologie de manière détournée, en l'introduisant dans d'autres contextes, en la collant, en la pliant, en l'organisant différemment ?

Spectral Desire Paths est une trajectoire de deux ans. Elle commençait par une résidence artistique accueillie par Sensolus. Inspiré par cette rési-

dence, le travail artistique développé donnera lieu à une période de recherche et d'expérimentation dans le domaine urbain avec des citoyen.n.e.s et autres entités concernées. Dans une phase finale, à la fin de 2022, ce parcours sera partagé avec d'autres organisations et parties intéressées. Ce projet est possible grâce au soutien du Gouvernement flamand.

<https://constantvzw.org/site/-Spectral-Desire-Paths,233-.html?lang=fr>

Appel à résidence

Open Call · 02/04-30/0

Nous offrons une résidence à un.e artiste, un.e designer, un collectif, une formation occasionnelle ou toute autre constellation artistique qui était / étaient prêt.e.s à développer un projet artistique dans la première phase de Spectral Desire Paths, en utilisant la technologie de Sensolus. Sensolus fabrique des dispositifs de localisation et de capteurs environnementaux qui peuvent être fixés à de grands objets. Pensez par exemple aux conteneurs maritimes, aux barres de remorquage, aux chariots ou à d'autres objets qui n'ont pas de batterie ou de source d'énergie propre. Via une plateforme en ligne, les objets peuvent être suivis, cartographiés et gérés. Ces dispositifs utilisent le "protocole 0G", un algorithme d'intégrité des données et des batteries avec une longue durée de vie qui permettent de suivre les objets même s'ils sont hors réseau pendant plusieurs mois. Au niveau des données, ces dispositifs permettent la captation des données de localisation et d'activité et offrent différents types d'analyses reposant sur ces données.

Nous étions intéressé.e.s par des pratiques qui remettent en question les paramètres communs des développements technologiques dans le contexte de l'anthropocène tels que : l'efficacité, l'optimisation, l'extraction des ressources, la pollution, la normativité industrielle. A partir de nos

engagements dans le domaine des logiciels libres, de la participation citoyenne et plus qu'humaine, de l'habitat et de l'environnement, nous étions également heureux de découvrir des pratiques qui éclairaient des questions sociales urgentes. Par exemple : les migrations, les (in)égalités de traitement, les déchets électroniques (e-waste), le hardware durable, les technologies les technologies douces ou frugales (s/low tech), l'urbanisme alternatif et la démondialisation.

Les candidat.e.s devaient avoir une approche pratique de la technologie et une volonté d'apprendre à connaître les technologies de Sensolus. L'équipe de Sensolus offrait un soutien, mais vous deviez être capable de travailler avec du code, du matériel électroniques, des API, ...

Parce que le travail développé, les sources et les méthodes appliquées devaient pouvoir être partagés avec le reste de Spectral Desire Paths, nous travaillions autant que possible avec des outils F/LOSS et des licences libres. Une expérience dans ce domaine était utile et appréciée.

A la fin de la résidence, nous demandions qu'une trace physique du travail restait à Sensolus, par exemple sous la forme d'une œuvre d'art.

<https://www.sensolus.com/tech>

Storytelling de Detection/Consentement

Atelier · 10/12 · en ligne

Cet atelier DIWO (Do it With Others) explorait le consentement et la détection de la ville à partir de trois sources :

- capteurs de la compagnie Sensolus,
- des humains ayant une relation avec les villes dans lesquelles nous nous trouvons
- et les expériences concrètes de ces humains en matière de consentement et de mémoire sensorielle.

Cet atelier était le résultat d'une recherche en cours sur les technologies de détection et les pratiques de consentement. Il s'agissait plus d'un travail en cours que d'un résultat final. Les participants à l'atelier étaient invités à se pencher sur les questions de consentement en racontant des histoires autour du consentement lorsqu'il leur avait servi. Travailler à partir du consentement lorsqu'il nous avait servi nous permettait d'examiner ce que pouvaient être nos exigences pour demander et dire oui ou non. Les questions d'échelle étaient discutées. Nos histoires parlaient à proximité d'une installation qui fonctionnait avec des modes techniques d'enregistrement et informaient un modèle de consentement que nous construisions et qui n'échouait pas automatiquement. Les principes directeurs de ce modèle de consentement que nous créions étaient les suivants : travailler avec un processus de groupe, développer des règles et des principes explicites, pratiquer la non-présomption, créer des modèles qui fonctionnent pour les humains et identifier l'endroit d'où provient notre modèle de consentement.

Cet atelier fournissait les bases d'une installation poétique de capteurs et de proménades qui pouvait continuer à être activée pendant quelques semaines après la date de l'atelier.

Avec: Agustin Ramos Anzorena, Diego Valverde, Isabel Paehr & Ren Loren Britton.

Trames & Chaînes

Les ≡Trames vous invitent à naviguer vers et à travers la documentation, les médias et les notes. Les ≠Chaînes sont des constellations thématiques qui établissent des relations entre différents projets dans la galaxie de Constant. Les ≡Trames et les ≠Chaînes utilisent des etherpads (pages d'édition collaborative en ligne) pour relier en-ligne les éléments hétérogènes.

Collection Hiver 2021

Publication · 30/11 · en ligne

Une collection hivernale de pages en ligne. Les Chaînes vous invitaient à naviguer dans la documentation, les médias et les notes. Les Trames sont des constellations thématiques qui établissent des relations entre différents projets de la galaxie Constant.

Les Trames et les Chaînes introduisent une façon spécifique d'écrire, d'indexer et de créer des collections. Ils utilisent des etherpads (pages pour l'édition collaborative en ligne) pour connecter des éléments hétérogènes dans la galaxie Constant. Parallèlement, nous activons nos archives, en développant de nouvelles façons d'accéder aux nombreux sons, vidéos et images hébergés sur les serveurs Constant. La révision en cours du site web de Constant est une collaboration entre Denis Devos, Martino Morandi et Michael Murtaugh ainsi que le reste de l'équipe Constant.

<https://constantvzw.org/wefits/fall2021.fr.html>

Et Plus

Infrastructure solidarity : une conversation avec Miriyam Aouragh

Discussion · 26/01 · en ligne

Une conversation sur les infrastructures technologiques actuelles et futures pour la solidarité. Elodie Mugrefya, Femke Snelting et Wendy Van Wynsberghe de Constant, s'entretenaient avec l'anthropologue des médias et activiste Miriyam Aouragh sur les relations entre l'activisme politique et la critique technologique. Comment s'organiser pour le changement social en ligne lorsque les géants de la technologie profitent de nos interactions ?

Dans le cadre de (Staying) in the Movement et à la suite de la table ronde Revolution and Solidarity This Time organisée par De Wereld Morgen et animée par Omar Jabary Salamanca et Joachim El Yacoub le 13 janvier.

Cette conversation avait lieu sur l'infrastructure propriétaire en ligne fournie à ce moment par Kaaithheater.

<https://www.kaaitheater.be/en/agenda/staying-in-the-movement-0>

Comment infrastructurer autrement

Discussion · 18/03 · en ligne

Une conversation concrète sur les transformations techno-politiques en cours dans les environnements d'apprentissage (à distance). Comment faire en sorte que les infrastructures soient plus justes et plus solidaires ? Sur la déscolarisation, l'apprentissage interdépendant et la théorie du paquet étudiante-utilisatrice. Avec Martino Morandi, Jara Rocha et Femke Snelting.

Dans le cadre de la série Commoning Education/Educating the Commons organisée par Station of Commons.

<https://stationofcommons.org/events/digital-commoning-practices>

Monday Readings: Dessin d'Architecture

Atelier · 17/04 · Timelab, Gand

Les Monday Readings sont une série de situations conviviales pour rechercher nos interdépendances technologiques et infrastructurelles. Elles mettent en conversation nos rencontres techniques quotidiennes avec la pensée théorique et politique, en lisant de près les technologies comme s'il s'agissait de textes, et vice versa.

L'architecture a toujours été située à l'intersection de diverses formes de pensée, d'expression, de représentation, de communication et de manifestation physique. Dans la pratique contemporaine, l'influence radicale de la cybernétique et de l'informatique, rend l'architecture inséparable du logiciel et de l'informatique. Les techniques de dessin et les rendus numériques, les modèles et les simulations informatiques, les technologies de fabrication numérique et les systèmes de gestion des bâtiments ne sont pas seulement omniprésents dans la pratique de l'architecture, ils déterminent de plus en plus comment et quoi est conçu et construit. Le logiciel n'est donc pas seulement un moyen ou un médium, mais l'un des principaux agents dans la création des milieux spatiaux.

Dans ce contexte, la tension entre la forme, la représentation et les moyens techniques, qui ont constitué la base de la pratique de l'architecture, a été redéfinie par l'adoption massive de la technologie CAD et CGI.

Cette session de "Monday Drawing" proposait d'aborder l'histoire culturelle des logiciels en architecture à la fois dans un contexte critique plus large et à travers des questions spécifiques, à travers une série de lectures et d'exercices de dessin.

Qu'est-ce que on peut apprendre de la façon dont l'espace est et a été dessiné ? Com-

ment peut-on faire un usage critique des logiciels de conception architecturale ? Quelle forme prend le pouvoir dans les outils de conception numérique et comment la modélisation risque-t-elle de réduire le possible au probable ?

Monday Readings a bénéficié d'une bourse de projet du Département Culture, Jeunesse et Médias du Gouvernement des Flandres.

Radio Implicancies

Emissions · 13/05-17/06 · en ligne

Test 2, 1, 4. test. test. test.

Radio Implicancies était de retour avec huit émissions hebdomadaires auto-hébergées, développées pour et avec XPUB, Piet Zwart Media Design Master à Rotterdam ; les jeudis de 16h00 à 17h00.

Radio Implicancies émettait les signaux de multiples constellations, suscitant des réactions différentes et créant de nouvelles approches de la manière dont la connaissance et la technologie interagissent et créent des structures inhérentes.

Avec entre autres : The XPUB Department of Digital Records - Case Number : 92 / MIPO-LONI - Us / Mozzarella X Gouda - echo / Radio Legends - Macintosh and Windows share a little boogie / Clara X Sugar

<https://issue.xpub.nl/15/>

Un engagement (dis)continu

A partir de 01/07

A partir du 1er juillet 2021, Constant a cessé d'être membre de la Free Software Foundation.

Ce retrait ne change rien à l'engagement continu de Constant envers les logiciels publiés sous des conditions invitant les utilisateurs à utiliser, copier, distribuer, étudier, changer et améliorer.

Comme beaucoup d'autres, Constant fût soulagé en 2019 de voir la Free Software Foun-

dation faire preuve de courage en condamnant le comportement oppressif de Richard Stallman et en le forçant à se retirer. Il était pénible et frustrant de voir que la Free Software Foundation a ré-accueilli Stallman dans une position importante et ceci sans reconnaître suffisamment le mal qui a été fait par Stallman lui-même mais aussi par la Free Software Foundation. Ce faisant, la fondation a empêché des changements urgents au sein de la communauté et effacé les voix de celles-ceux qui pendant des années avaient osé dénoncer sa conduite. Nous ne pouvons lire la décision de ramener Stallman autrement qu'un soutien actif envers son comportement et ses déclarations. Nous estimions que la Free Software Foundation n'avait pas réussi à sortir de l'ombre d'un individu et de prendre sa responsabilité en tant que projet collectif.

MARCH, Publishing as protocol + call for contributions

Appel à projets · 23/09-31/10

MARCH est un magazine qui initie, articule, avance et défend des idées pré-figuratives sur ce qu'est, pourrait et devrait être l'art. - MARCH lançait sa première enquête à long terme, Publishing As Protocol, qui vise à explorer la relation entre les modèles d'auto-organisation et la souveraineté technologique.

Publishing As Protocol est organisé par MARCH en partenariat avec Constant et Vessel, une organisation et une agence curatoriale nomade investie dans le soutien des pratiques artistiques et curatoriales qui sont situées, réactives et dirigées par la recherche. Plus précisément, Constant et Vessel publieront une série d'articles au printemps 2022, réfléchissant à leurs propres histoires organisationnelles qui illustrent le potentiel des pratiques artistiques numériques collectives et des institutions socialement engagées.

Publishing As Protocol complique la double implication du mot "protocole" en confondant délibérément ses significations 1) en tant que code de procédure ou de comportement accepté ou établi dans un groupe, une organisation ou une situation, et 2) en tant qu'ensemble de règles régissant l'échange ou la transmission de données entre des dispositifs informatiques ; afin de considérer les deux définitions comme un protocole qui peut être non seulement lu et activé, mais aussi écrit et réécrit.

<https://march.international/announcing-publishing-as-protocol-call-for-contributions/>

Pooling with public tech

Atelier · 06/11 · iMAL, Bruxelles

Dans le cadre de State Of The Aarts fair arts Almanac 2022. En collaboration avec Nubo.

Cette session interrogeait l'éthique des dispositifs numériques, des infrastructures et plateformes digitales, des logiciels que nous utilisons en tant qu'artistes, concepteur.trice.s, curateur.trice.s et personnes travaillant dans le domaine des arts, afin de les confronter à nos visions du monde et à la manière dont nous souhaitons travailler ensemble.

L'utilisation d'outils numériques fait partie intégrante de la pratique culturelle. Explicitement ou implicitement, les infrastructures et les outils numériques reflètent des positions sociales et politiques exprimées dans leurs conditions de travail, leurs accords d'utilisation, leurs politiques de données, leurs choix écologiques. En retour, en utilisant ces outils et services, nous sommes nous-mêmes impliqués dans leur existence et leurs choix, que nous les approuvions ou non.

De nombreux artistes et travailleur.euse.s culturel.le.s sont de plus en plus sensibles aux outils communautaires, dont le code source est accessible et qui ne sont pas fondés sur l'extraction de données ou des conditions de travail injustes. Ces projets offrent une perspective sur la manière d'organiser notre foyer numérique dans une interdépen-

dance plus saine avec les points de vue écologiques et sociaux exprimés par les outils. Dans l'ensemble, la gamme croissante de logiciels libres, d'outils à code source ouvert et d'outils créés par les communautés contribue à la création d'écologies de travail qui dépendent de moins en moins des GAFAM et autres outils capitalistes.

Mais là encore, le souhait d'une techno-écologie différente se heurte souvent à la réalité de la pratique. Pour certain.e.s, il est possible d'accepter les changements qui accompagnent l'utilisation d'outils moins propriétaires, et leurs conséquences sur d'autres facettes de la pratique et de la vie. Pour d'autres, cela reste un pas trop important à franchir, car soit les dépendances vis-à-vis des grandes technologies sont trop ancrées dans le travail quotidien, soit le temps et les efforts nécessaires pour passer à autre chose ne semblent pas suffisants.

Les participant.e.s pouvaient aborder ces questions d'infrastructure en choisissant entre trois "Pools" différents :

le Shallow Pool, où vous pouviez entrer avec peu ou pas d'expérience ;

le Medium Pool où les personnes qui utilisent déjà des logiciels libres pouvaient échanger leurs expériences. ;

le Deep End où on se demandait comment étendre une écologie numérique déjà en place à d'autres aspects du travail relationnel et organisationnel.

Nous proposons quelques outils communs à notre façon de travailler, et en prenons d'autres comme exemples ou éléments de discussion. Nous réfléchissons ensemble à la manière dont les pratiques artistiques peuvent mieux s'aligner avec nos désirs d'un monde plus équitable. Nous explorons des logiciels F/LOSS (gimp, open office, inkscape, ..), des services d'hébergement et de communication en ligne (tels que : etherpad, Nextcloud, auto-hébergement), des outils de communication (tels que jit.si, BigBlueButton, IRC, etc), et des systèmes d'exploitation. Quelles sont leurs réalités et propositions

économiques et sociales et comment entrer en relation avec eux ?

Nous discutons également des licences pour le partage du travail collectif tel que la licence CC4r [1] et les Orientations pour collaboration [2] développées dans les dernières années par Constant.

C'était donc le moment de faire preuve d'enthousiasme et de curiosité critique à l'égard de la façon dont la technologie peut nous aider à travailler activement ensemble.

<https://state-of-the-arts.net/>

Constant est dans l'Almanac de Transmediale

Création · vanaf 30/11 · en ligne

Elodie Mugrefya fût invitée à contribuer au dernier cycle de l'Almanac for Refusal, qui faisait partie du Transmediale Festival. Ce travail est une continuation de la recherche commencée dans le cadre de Constant_V sous le titre How does it matter to see her face ? :

« Une femme a refusé d'être prise en photo. La photo fût tout de même prise. Aujourd'hui, d'autres refusent aussi, mais sont encore rarement écouté·e·s. Essayer d'échapper à l'absolu d'in/visibilité ne semble pas être une option. Ces 'autres' se sont répandu·e·s et multiplié·e·s le long des tracés coloniaux. A tel point qu'il est probablement impossible de les retrouver, mais les trouver ne devrait pas être important. Il convient de se demander : en quoi est-il important de voir son visage ? »

Cette vidéo a été faite avec un logiciel Free et Open Source et est publiée sous la license CC4r..

<https://transmediale.de/almanac>

Constant dans Teaching the Radical Catalogue: A syllabus

Discussions · en ligne

Constant était invité à participer au projet Teaching the Radical Catalogue : A syllabus.

A l'initiative de Eva Weinmayr et Lucie Kolb, le projet a l'ambition de développer un syllabus d'étude des cultures pour chercher et trouver dans les bibliothèques occidentales.

Femke Snelting and Elodie Mugrefya discutaient des moyens de reconnaître les différents axes d'oppression qui se croisent dans la pratique et l'utilisation quotidienne de la technologie, et le réseau de relations autour des outils technologiques lorsqu'il s'agit de relations mutuelles entre "service", "serveur", "servi".

Martino Morandi et Anita Burato ont parlé de leur travail autour du catalogage en bibliothèque (Infrastructural Manoeuvres) et des pratiques consistant à rendre lisibles les choix techniques et sociaux, à déstabiliser les catégories fixes, et à remettre en question l'autorité, la responsabilité et l'obligation de rendre des comptes dans la représentation de la connaissance dans le catalogue.

<https://syllabus.radicalcatalogue.net/>